ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

V 1/03

Le memoire envoyé a Lacademie par mr Gourdon me en Chirurgie a Langeais dont Elle nous a chargé de luy faire le raport contient trois observations.

Dans La premiere Lautheur parle dun ver plat, ou tænia rendu par Loperation dune potion anthelmintique quil fit prendre a un malade fondé sur ce que ce malade etoit depuis un an pâle, languissant et tourmenté de nausées qui etoient precedées de coliques et suivies de vomissement de matieres bilieuses, accidents qui cessoient Lorsquil prenoit des aliments souvent, et augmentoient Lors quil nobservoit pas cette precaution. Ce ver etoit long donze pieds et demis, il avoit quatre lignes de large, et etoit de Lepaisseur dun ecu de trois livres, son col etoit court, sa teste un peu plus large que le corps, sa gueule semblable a celle dune Lamproye. dans les trois jours qui suivirent celuy ou le malade avoit eté delivré de ce long insecte il sortit une infinité dautres vers dont les uns etoient Longs dun pied, les autres dun demy pied dautres enfin plus petits. ils etoient tous vivants, a ce quassure mr Gourdon, et s'il est vray que La teste du ver plat fust dans le morceau long donze pieds et demis comme Lannonce la description quen fait Lautheur Lissue de ces derniers vers qui etoient sans doute ce que quelques uns appellent des vers cucurbitaires seroit un argument contre le sentiment de mr andry qui pretend que ce ne sont que des portions du ver quil appelle par cette raison solitaire, car il seroit ce me semble impossible que des portions de cet animal separées

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

A.R.C. 34
n° 179

de celle a laquelle tiendroit la teste conservassent la vie pendant trois jours. L'autheur a sans doute oublié de citer Mr Andry dont il a pris le commencement du chapitre III tom. I pour servir de preliminaire a son observation sur le taenia. Des observations de cette espece ne sont pas rares, il y en a une assez grande collection dans le traité de Mr Andry. on peut aussi voir sur cette matiere un ecrit intitulé dissertation sur la maladie de Mr Nandi de Bergerac par Mr Vieussens medecin a St Lisier en Couserans. Ce fait n'ayant aucun interest relatif aux vües de l'academie, nous ne croyons pas qu'elle en puisse faire usage

Dans la seconde observation l'autheur dit qu'aprés avoir ouvert un abcez considerable a la cuisse, il fut surpris d'en voir sortir cinq corps vesiculaires semblables a des oeufs sans coque dont le plus gros etoit du volume d'une noix, et les autres plus petits. il ajoute que dans l'espace de 3 semaines qu'a duré le traitement il en est sorty 65. Je les ay ouverts presque tous, dit il. J'y ay trouvé une humeur lymphide, et glaireuse comme du blanc d'oeuf, ils avoient tous leurs membranes particulieres, et etoient separés les uns des autres. A ce portrait on reconnoist des hydatides. Ces sortes de vesicules sortent assez souvent des abcez du foye, des ovaires, et de la capacité de l'abdomen en general, mais il n'est pas aussi frequent d'en trouver dans les abcez exterieurs: cependant Bidloo rapporte l'histoire d'un abcez s'etendant depuis l'oreille jusqu'a la partie posterieure et

Superieure de l'Epaule droite dont il sortit quantité d'hydatides semblables a celles que decrit notre autheur. Mr Anel dans une ~~dissertation~~ dissertation lüe a l'academie des sciences en 1722 parle d'une tumeur considerable située entre le peritoine, et les muscles de l'abdomen qu'il prit pour une hydropisie, et dans laquelle il donna un coup de troquart voyant qu'il ne sortoit rien par la canule il fit une incision longue de plusieurs travers de doigt, il sortit aussitost avec d'autres especes de matieres une quantité considerable de ces vesicules qui continuerent de secouler de cette tumeur pendant plusieurs jours, elles etoient differentes des hydatides ordinaires pretend Mr Anel en ce que celles cy contiennent toujours une eau claire et limpide au lieu que celles dont il parle etoient remplies d'une matiere liée epaisse ressemblante a la matiere seminale, et en ayant l'odeur. Nous croyons que plusieurs observations sur cette espece de maladie plus detaillées cependant que celles de l'autheur pourront servir a repandre un plus grand jour sur cette matiere qui paroist pouvoir estre traitée dans une plus grande etendüe qu'elle ne l'a encore eté, que consequemment l'academie doit joindre cette observation a une de Mr La Faye sur le mesme sujet et en faire usage.

Dans la 3e observation Mr Gourdon rapporte qu'ayant eté appellé au secours d'une femme en travail d'enfant il la trouva accouchée d'un cyclope mâle vivant, c'est ainsi qu'il s'exprime, ce monstre n'avoit comme l'annonce la denomination que luy donne l'autheur qu'un oeil au milieu du front, il etoit sans nez, ny apparence, sa bouche etoit placée ou elle doit l'estre. au dessus de l'oeil etoit une tumeur charnüe et spongieuse qui luy servoit de paupiere toutes les autres parties etoient bien conformées. il vecut 6 heures. on refusa ce monstre a l'autheur qui

obtint seulement la permission d'ouvrir la tumeur placée au dessus de l'oeil il fut surpris de ne trouver aucune resistance de la part de l'os coronal qui etoit à cet endroit percé d'un trou dont les bords se terminoient a la circonference de la tumeur, toutes les parties interieures appartenantes au nez manquoient comme les exterieures, il n'y avoit point d'os sphenoide, l'os fronal et la machoire superieure ne faisoient qu'un et il n'y avoit aucune apparence de suture. L'oeil a voit toutes ses parties. Je n'ay trouvé dans le recueil de fortunatus licetus ny dans ambroise Paré aucun monstre semblable a celuy cy.

Comme l'objet de l'academie est d'accelerer les progrez de la Chirurgie, et que cette observation qui appartient a l'histoire naturelle n'y peut contribuer en aucune façon, nous la regardons comme absolument inutile a l'academie, a moins qu'on ne voulut la garder et toutes les autres ~~semblables~~ qui luy seroient adressées ~~de la~~ sur cette matiere afin d'estre en etat de satisfaire ceux qui viendroient pour que l'academie leur communiquast les fonds qu'elle auroit sur cette partie de l'histoire naturelle.

Paris le 25 mars 1752. Girard

Dubrars